



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxix La vie de sainte Sabine, martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

ment fut apporté en Alexandrie, du temps que Theophile en estoit Euesque, lequel fit abbatre par les Chrestiens, l'idole de Serapis tant renommee, au grand creue-cœur des Gentils, & au mesme lieu on bastit vne Eglise qui fut consacree ce mesme iour à Dieu sous le nom de S. Iean Baptiste, où l'on mit ses saintes Reliques. Ce qui fit beaucoup trespucher de la superstition & idolatrie de ceste Prouince là, & nostre sainte Religion y commença à florir plus que iamais. Le S. Precursur recompensa bien Theodose de la deuotion, & du seruice qu'il auoit receu de luy, parce qu'auant qu'il entreprit la dangereuse guerre contre le tyran Eugene, le bon Empereur se retira dans l'Eglise de S. Iean Baptiste, qu'il auoit fait bastir pour se mettre en oraison, & le prier d'estre son Aduocat & Parrô en ceste expedition. Ce qui luy profita tellemēt, que le iour de la bataille que Theodose & Eugene se liurerēt, il sortit vn diable de l'Eglise de S. Iean Baptiste, faisant des cris & hutlemēs horribles cōtre S. Iean, luy reprochant en ces mots: *Tu, tu me veux vaincre, & tailler mon armee en pieces?* ainsi que Sozomene le rapporte. Qui est vn tres-euidēt signe de la faueur que le saint Precursur fit à Theodose, recognoissant sa deuotion & seruice en son endroit, par vne signalée victoire qu'il luy donna cōtre Eugene. L'impie Iulian l'Apostat n'en fit pas de mesme aux Reliques de ce glorieux Martyr, parce qu'ayāt feeu les grands & cōtinuels miracles que Dieu operoit à son sepulchre, il s'efforça de faire brusler son corps saint, & de jeter les cendres au vent, pēfiant par ce moyen estouffer la gloire de Iesus-Christ en ses saints, ce que les Gentils executerent en partie d'vne fureur & impietē: toutesfois N. Seign. permit que quelques siens seruateurs, qui estoient pour lors arrivez en Hierusalem à Sebaste, où ce grand sacillege se commettoit, se meslerent parmy la presse, & ramasserent plusieurs os & precieuses Reliques de S. Iean; & depuis la mort de Iulian, son sepulchre fut redressé, & visité d'vn grand nombre de pelerins, comme nous apprenons de S. Hierosime: Depuis par successiō de temps le Chef de saint Iean Baptiste fut apporté à Rome; & mis dans le Monastere de Syluestre, où il est à present, comme dit le Martyrologe Romain. Et parcé que le Chef de S. Iean Baptiste est là dedans, on l'appelle l'Eglise de saint Syluestre *ad caput*, ainsi que remarque le Cardinal Baronius, que le Lecteur curieux pourra voir es Annotations sur le Martyrologe Romain, & au quatriesme tome de ses Annales: comme aussi le Pere Camisius en ce qu'il a escrit de saint Iean Baptiste cōtre les heretiques de nostre temps. Les Reliques de ce glorieux Precursur, à cause de la deuotion que luy portoient les fidelles, ont esté départies quasi par tout le monde, en Alexandrie, en Cyr ville de la Syrie, en France, & en Italic: & saint Paulin Euesque de Nole, les colloqua en son Eglise, & saint Gaudence Euesque de Bresse en la sienne. Le doigt duquel le S. Precursur monstra nostre Seigneur, est à ce

qu'on dit à Malte, l'Isle en laquelle reside le Chef de l'Ordre des Cheualiers qui bataillent sous son saint Nom: & ses cendres sont en la ville de Gennes en vne Chappelle de l'Eglise Cathedrale de saint Laurens, lesquelles sont grandement reuerēes, & nostre Seigneur y fait de grands miracles, specialement quand la mer s'enfle, si tost qu'on met ses cendres au deuant, elle se ealme. D'autres Royaumes & Prouinces ont esté enrichies par le precieux thresor des Reliques de saint Iean Baptiste, & nostre Seigneur y a fait de grands miracles par son intercession. Saint Gregoire de Tours en rapporte quelques vns au liure de la gloire des Martyrs, qui sont aussi recitez par Lipoman. Le martyre du Saint Precursur fut le 33. an de nostre Seigneur, vn an auparauant sa passion. Outre les Euangelistes, tous les Martyrologes Rom. de Beda, Vsiard, & Adon font mention de la decolation de S. Iean Baptiste: & S. Pierre Chrysologue, & plusieurs Auteurs de l'histoire Ecclesiastique, desquels nous auons parlé cy-dessus.

LA VIE DE SAINCTE

Sabine, Martyre.



ERISE celebre le martyre de sainte Sabine le 29. iour d'Aoult, qui est tiré du Martyrologe d'Adon, Euesque de Vienne, & est tel: sainte Sabine estoit Romaine, d'vne tres-illustre maison, fille d'Herode de Metalaite, & femme de Valentin grand Seigneur. Son mary estant mort, elle recut en sa maison vne fort belle fille Chrestienne, & biē sage, nommee Serafie, laquelle par son bon exemple, & par ses viues raisons, la persuada de se faire Chrestienne, & l'enflamma tellemēt par ses paroles en l'amour de Iesus-Christ, que Serafie estant apprehendee pour la foy, & cōdamnée à mort, sainte Sabine ne la pouuoit quitter: de sorte qu'elle l'accompagna iusques au lieu du supplice. Le President Berille la voyant, luy dit: le m'estōne grandement qu'oubliant ta race, & le pere qui t'a engendré, & le mary que tu auois espouse, tu cours en si mauuais equipage apres ceste forcier & Magicienne qui t'a charmée, & fait perdre le sens aussi bien qu'à plusieurs autres. Sainte Sabine luy respondit: Je voudrois, ô President, que vous eussiez ouy Serafie aussi bien que moy, & pesé ses vrayes & viues raisons (que vous appelez charmes) parce que ie croy que vous quitteriez l'adoration des faux Dieux, & recognoistriez celuy qui est le seul Dieu viuant & vray, lequel recompense les bons de la vie eternelle, & chastie les meschans d'vne peine infinie. Le President, encore que les propos de Sabine ne luy pleurent gueres, neantmoins pour le respect qu'il luy portoit, il la laissa. Sainte Serafie fut couronnee du martyre, & Sabine recueillit ses Reliques, lesquelles elle garda comme vn tres-riche & precieux thresor. A quelques iours de là elle fut prise & presentee deuant le Iuge El-

— pide, lequel luy reprocha fort, qu'estât ce qu'elle estoit, elle degeneroit de sa Noblesse, du tige illustre de sa famille, & de celui de son mary, pour viure parmy les Chrestiens comme vne femme de basse condition: mais l'ayant trouuee fort constante en la confession de Iesus-Christ, & hardie à luy repliquer, il luy fit trancher la teste, & cōsqua tous ses biens. Voyla le cours de la vie temporelle de sa vie bien-heureuse & eternelle, à laquelle paruiennent ceux qui scauent aussi bien combattre & vaincre, comme elle fit. Les Chrestiens prirent son corps, & le mirēt dans le mesme tombeau où elle auoit enterrē sa maistresse Serafie. Elle souffrit le 29. d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 122. sous l'Empire d'Adrian. Surius en son 4. Tome rapporte ses actes, & confirme ce que nous en auons dit. Tous les Martyrologes font mention de sainte Sabine. Il y a vne belle Eglise à Rome de son nom, en laquelle le glorieux Patriarche saint Dominique fonda vn Couuent de son ordre, auquel le Pape va le premier iour de Carefme pour ouurir & commencer les Stations qui s'y font les iours ensuiuans, avec vne grande deuotion de toute ceste sainte ville.

LA VIE DE S. MEDERIC
Abbé, communément appellé Merry.

Par M. A. du Val.



E tres-digne & tres-venerable Abbé saint Mederic, nasquit au territoire d'Autun de fort nobles parens, cōtre le grē desquels dès l'aage de treize ans, preuenu d'vne grace & lumiere celeste, il s'enroulla allegrement sous les enseignes de la Croix au Monastere de S. Martin, lors tres-florissant, tant pour le nombre des bōs Religieux, que pour la discipline reguliere qui y estoit estroitement gardée. Saint Mederic commença dès son Nouiciat à reluire entr'eux, comme vn tres-beau Soleil, les eschauffant de son exemple, esclairant de ses vertus, & les surpassant, tant en auerité qu'en abstinence, car il ne beuvoit que de l'eau, ne mangeoit que du pain d'orge, duquel il n'vsoit que deux fois la semaine, portoit vne tres-dure haire, & la tenoit cachée sous l'habit de son Ordre, crainte de vaine gloire: tellement qu'apres le decez de l'Abbé, les Religieux s'assemblerent, & d'vn cōmun consentement le substituerent en son lieu, où il se comporta si dignement, qu'il rauissoit en estonnement vn chacun: les vns louoient sa prudence, les autres sa douceur, & tous s'estonnoient du soin paternel & infatigable qu'il auoit à sa charge: il fortifioit les foibles, encourageoit les tepides, corrigeoit les pecheurs, & esleuoit les justes à plus grāde justice & perfection. Tost apres son election le diable molesta vn Moine de sales tentations, allumant en sa chair le feu infernal de la concupiscence si fort, qu'il n'y trouuoit aucun remede: il implora l'ayde du S. qui le reueltant de sa robbe, chassa le Diable,

allumette de ce brasier, lequel s'escria en sortant, qu'il luy faisoit grand tort: le Moine fut si bien deliuré, qu'il vescu depuis en grande chasteté, & ne ressentit plus ceste facheuse escharde. Vn autre ne pouuant ouyr la Messe, sortit journallement du Chœur comme on la commençoit, & ne s'en voulant amender pour les remonstrances du saint, lequel en fin s'apperceuant que c'estoit vn artifice du Diable, le fit confesser & communier, il fut depuis tres seruēt à la Messe, & au diuin Office. Le bruit de ses rares vertus accompagnées de miracles si beaux, courant de tous costez, attira tant de gens pour le voir, qu'il fut contraint d'abandonner Autun, & se retirer en vn desert, où il vuoit du travail de ses mains, incognu des hommes, molesté par les diables, mais chery & caressé de Dieu, qui le combloit de consolations incroyables. Ses Religieux faschez de son départ, le chercherent en tant d'endroits, qu'ils le trouuerent à la fin, & se prosternerent à ses pieds, l'adiurerent de reuenir, & ne les frustrer plus long temps de l'heur de sa sainte presence, luy remonstrans qu'il n'estoit point nay pour soy, mais pour autrui: deuit imiter Iesus-Christ, lequel pour le salut des hommes estoit descendu du plus haut des Cieux au plus bas de la terre: toutes leurs raisons ne le peurent induire à quitter le desert, leur alleguāt l'exemple des SS. Anachorettes, qui eleuans leurs pures mains au ciel, auoient plus fait pour le bien de l'Eglise, que ceux qui auoient fort travaillé au monde. Les Moynes desesperans de le pouuoir persuader, s'en allerent à l'Euesque, qui vint incontinent vers luy, & le menaçāt du glauiue de l'excommunication, le fit retourner & reprendre sa charge, où il remit le tout en bon ordre, & repara bien tost les ruines & dommages arriuez en son absence, tant par son indoltrie, que par l'ayde diuin, & l'operation des miracles qu'il fit à son retour: car il rendit l'oïye aux sourds, la veuē aux aueugles, le marcher aux estropiates, la santé à toutes sortes de malades, & par ces paroles plus douces que miel, & plus penetrantes qu'vne fleche bien aceree, entroit iusques au cœur de ceux qui l'escoutoient, & en tiroit les maux & pechez fort secrets. A la requeste de son filleul Frodulphe, homme de sainte vie, il s'achemina à Paris, & tomba malade au Couuent de Champeaux, où il fut contraint de sejourner long temps. Dieu par sa prouidence se voulut seruir de cet heureux sejour, à la reduction des Moines qui vuoient en grande dissolution. Estant vn peu plus fort, il s'en alla par le pays visiter les saints lieux & arriua à Melun, apres auoir rendu ses vœux à Dieu au Monastere de S. Pierre, il sceut qu'on luy auoit inuoluntē emprisonné des pauures: ne pouuant trouuer le seigneur Chastelain pour les faire sortir, il inuoca la Iustice diuine, qui brisa incontinent leurs fers, rompit les portes, & les remitta en liberté: la fièvre l'ayant repris, il retourna à Champeaux, d'où il vint à Paris, guarissant en chemin Virsus traouillē d'vne fièvre, & deliurāt vne Dame nomēe Benoiste, possedee de l'esprit